

Bientôt Noël et ça me fait chier
J'ai la grêle de la société de consommation

Cher Pline,

Il est 10h00 en ce jeudi où je devrais être en formation à la place de t'écrire. Inutile de préciser combien j'ai la HAINE (film revu par ailleurs hier soir) contre le système de formation. Tu me diras quel est le rapport avec notre correspondance LITTÉRAIRE? Eh bien, justement, cette haine me paralyse dans mes velléités poétiques. Quoi de plus anti-poétique que cette petite bourgeoisie visignifiante qui pète et rote et éructe des insanités pédagogiques pour meubler et décorer le désert de leur vie. Les gens à cotoyer dans ce type de réunion sont EFFRAYANTS, TERRIFIANTS tant ils respirent la PEUR, la SOUMISSION et son corollaire le DESIR de SOUMETTRE les plus faibles c'est à dire les élèves. L'éducation nationale est un monde de VENGEANCE. Les "adultes" (sur l'état civil) réglent leur compte sans y parvenir avec leur enfance ou leur adolescence, je crois que c'est clair comme du lait un ami qui fait péter les caouïtes. Alors comme d'habitude le réflexe résistance, je n'y vais pas (1 fois sur 10 depuis le début de l'année) et subversivement je reste au lit à lire de la littérature, la seule véritable enseignante. Comment apprendre à lire et à écrire aux élèves? Mais pardi c'est tellement évident en lisant et en écrivant soi-même. Je n'insisterai pas pour essayer de convaincre les personnages trahisseries que l'on nomme I.P.R à défaut de connaître leur vrai nom comme K.

Tu vois mon style s'appauvrit au contact de cette vermine. J'ai la tumeur petite bourgeoisie qui me rogne un peu plus chaque jour davantage et grille comme une cigarette mal éteinte le goudron des autoroutes de mon inspiration.

Dans ces moments-là, je m'enverrai bien une bonne demi-douzaine de bières histoire de calmer le jeu mais la cellule familiale